

3^e nuit

lever de la lune -

physiquement difficile

illuminative elle est à 1000 m -
derrière du sol -

intacte est une œuvre éternelle

fin est la danse de paralytiques,
et le coup de merve sur le trouille -

Dame et confiance totale
en elle-même.

mardi 5 février 80

(X)

(10)

Poids de l'acte -
sentir ce -

- ① - Solange n'écrit - Aileen
Travail Norf. - mère-mère - vs. ce pouvez
Solange écrit comme
irradiante. ps continuer
ce font les corps du couple à Norf. comme ce
mère. Envoie
autre chose
monte un peu à Tous les corps sont TENUS

Norf. acquiesse par mouille. id. même ce

ja d'habitude - - puis capture -

②

les interiorisations Norf

Du côté de bluffer - intimité de la B
soit \Rightarrow confiance

③

Sol. ~~elle se~~ - solide
je ne suis pas de parole -
parfois Norf. J'aimerais
reprise -
action -

④

ne pouvez pas -
conscience - Avoir TENUES
TROUBLANT.

corps de Norf.

(XI)

(17)

① Solange existance -
marg. pribe

20 interiorisation - defense
ici -
je hors de portée

② Je vs. cots -
Question Solange -
pribe - dictons - desepre
crope Tendance Solange et réécriture

Thuy

③ Affrontement Pribe
Reds sur la garde
croque - noir -

DEUXIEME NUIT

- . confirmation de la première
- ||. déplacement et usage usé sur
l'écriture → conclusion -

. Nuits MAGIQUES - MYTHIQUES -
RITHMIQUES - INQUIETANTES -
Nuits intérieures - impressions usées -

- . Solange faire passer le sujet si elle a
avec la nuit -
l'opposition au soleil -
c'est la lune - l'argent, forces souterraines

comment produire le mouvement.
quelle révolution en elle?

secondaire?

le sujet étant la nuit
la nuit est l'instrument qui permet la nuit
la curiosité vis-à-vis de son corps?
fermée -

plus important la nuit qui permettent de
se lever - se lever - lever

équilibre -

Plus de curiosité sur son corps - femme
visage - seins - sexe - peau - yeux etc...

Elle est en - de -
elle se plus loin -

Elle ne besoin que du fonctionnement
de certains muscles -

femme Marguerite

Inquietant - pas trop démonstratif -
pas illustratif -
Aussitôt - étrange - -

ACCESSOIRES

1 lampe chaise Marguerite

1 socle usiné Marguerite

• lotus

• miroirs

• petits objets -

• sorte de muriqure kitch?

1 bigoudi -

- ouverture - = fin de la nuit 0 -

- 0. noir - cylindre
- 1. montée musicale synthétiseur + mezzo?
musique éthérée
- 2. montée lumineuse - découpage des fils - formes
prendre cocotes
- les spots de grosats... dessous
que l'œil discerne que lentement

Nasferite dort -
- Soloufe regarde Nasferite .
- son corps est tendu vers elle -

~~fin de la musique~~ | moyen de varier
puissance Sol. sur Nasf.
durant la nuit
Spot dernière tête Sol.
* lumière de nuit | Soloufe prend le spot nuit de son visage
un soir et éclaire la queue de Nasferite. | ses yeux

~~elle fera cela toute la nuit~~
~~balais - t - etc (type lumi?)~~
~~le salle?~~
... de découpage -

son œil et tendre elle aussi
elle et toute dans le musique .
le musique et se dure .
elle seule l'entend -
Nasferite voit que Soloufe a une
musique intérieure mais elle ne
peut ni l'entendre , ni y participer -

le nombre l'effroi -

→ donner la valeur temp
de cette première référence

première journée

très à un jeu moderne avec
belle rupture mot à une
notion du temps originale -

I

selon
unif.

①. Neust Norquète - Solange Solange

Elle se touche le visage et la
- ou le mot - miroir l'a touchée
comme pour s'effacer le visage
d'une sourire -
est un geste incertain.

prend son sac et fait sa toilette
petits motifs à trouver - / comment bouger

a) ? fredonne le refrain de la porte et
fermée ... ?
→ Solange : "la porte ... ?"

b) Solange échange comme une
provocation -

la première référence et très figurative
mot avec distance -

les verbes à froid.

Elle se fait mal - expr
dans un rythme "opératoire"
- est drôle -

(2)

II Séquence joie - Autre tempo -

Trouver le ne puis le de'...

Marf. déclame : "c'est bientôt uny ouvrier-
nouvelle attaque / seize ..."

et continue un bavardage et se rit -
Vous me comprenez -

solange ... "Non -"

Ede le dit pour rire -

"si je mis un parfum -
craquant mes, elle aiment se faire
mal - ce fait penser le temps -

Normante des le sujet -

Temp.

III Séquence jeu -

Théâtre & le Théâtre -

- vous êtes linu p'tete -

... est-ce possible ?

je vous remercie

Et ce finit sur une redoublé de
Normante - Sec - et TOC -

IV Séquence cruelle - Attention aux
états de voix -
leurs rapports sont
subtils

Toujours avec cette insolence le aye pisse
opportuniste fouteur - planche pour
un halo de recherche d'éclat

- nous nous quitte ... dire ds 2

puis hors. attaque -

vous oubliez le code ou mon enfant
solange regard à fond -

Truys

V Séquence jeu d'échec

* que ces séquences laissent percevoir
le temps qui est bref à penser
une notion particulière du temps ... lent

Elles sont toujours cruelles mais tellement
habituées à l'être - que c'est un état
naturel pour elles -

V Isis fantomas Marguerite

Elle amène "le sœur"

Deux mots une sœur ... Solange veut interrompre -

Elle mord immédiatement -

et fait une moue lyrique kitsch -

"même pas ça -"

Dynamique

fig du discours

une folie

Solange sans réaction ... pour l'immerger -

- Silence -

Marg. appelle - Je vous en prie ...

Sol. non -

VI Souvenirs - lyrique
fantastique

⇒ Marguerite va romancer les souvenirs avec une histoire que Solange aime bien par faire chier -

Solange marche us brat

... "c'était le mieux"

Marg. se tourne et plat et appelle :

Je vous en prie ...

Solange refuse les souvenirs
videmment

=> Marg. veut faire de l'humour
et rit -
change de conversation -

VII / → on comprend ^{elles ont très mal dormi} qu'elles ont ^{elles sont cruelles -} refusé de Solange de "me voir"
refusent comptes -

Elles re-définissent leurs positions -
Elles sont méchantes -

Fin emphatique - Solange laisse Marg. en
route -

file a encore suite de parler ...
Toute gentille : "vous ne dites + rien?"
mielleuse -

Et crac elle s'endort
Éteint de lampe -

- lumière nuit -

PREMIERE NUIT

lumière nuit - - unité musicale

~~Solange sort en miroir ↗~~
~~se regarde et s'efface -~~

elle est la femme de la nuit
elle a un miroir et se regarde :

~~peut en se regardant ds. le miroir~~
~~il faudrait 2 spots et un miroir~~
~~double face - afin qu'en se regardant~~
~~Solange éblouie parquerite -~~

Elle dit tout le texte au début et
au milieu après elle se dirige -
et parvient à s'arrêter et à s'arrêter et
à s'arrêter...

Arrivée elle reprend et

"qui s-tu sincèrement... lentement
→ le texte dit par la dernière fois et
une autre signification -

Elle se recorde - immobile
~~se dirige vers elle - éclairée par une~~
~~avec son miroir et s'efface tout~~

la musique s'éteint
la lumière change -

Parfois se réveille.
Allume sa lampe -

Elle sort au sec
se maquille, s'arrange -

Souffre et complètement troublée
elle a vécu le début de son destin
elle est forte - j'espère *

DEUXIEME PARTIE

2/1

①

attaque

VIII Solange décalée d'un pas -
Narf. fait un pas elle ne
le regarde pas tout de suite -

● Sol. "vous auriez pu dire autre chose"

Narf. se retourne secoue Sol. dit que
elle remarque le décalage -

... pour perdre un tour? ...

... la partie

Je n. si dit que c'était eint ... se remue

.... je l'imposite melle.

- Rire - remuee.

② Sol. attaque le boulot - elle joue
le séquence.

Silence

IX Rupture de Narf. elle essaie de
marquer un point.

- donne théorie du message
elle se formule -

- réfléchit l'universaire

elle joue la séquence

silence

X (3) Sol. étape.
elle n'est sec. otout

⇒ dates Naff.

Sol. mixte ou point en fait

⇒ faiblesse Naff.

elle tente de reporter ds. arriérés
elle se souvient par peur
de la longue et jeune

⇒ Tendance longue
muant -

⇒ Marguerite répétée - croisée

XI (4) Sol. étape -
dates Naff. suite aux lettres -
suite horizon

(5) Sol. étape - fait en un rebrousse
d'ouvrir -
⇒ suite Naff. brunes & blanche

(6) Sol. étape - soleil de hors -
⇒ suite Naff. as do -

TROISIEME JOURNEE

XII . Mors. reveil - Loupe -
Toilette vite replie - yeux excités
elle se froctée et solide -

Regarde sol. décoloré - Temps -
Soloupe et solide - ... sûre -
Touche - vous ?

XIII - Sol étrange -
Mors. incapable de dormir -
hal se délecte de le décrire et
Mors. toute l'humour sur les réflexes

- Affrontement sur et Mors. lors. le
débat - la porte se fermée.

XIV Sol. chaque ...

il y a de moins en moins de
repit
de l'été se renverse.

Sol. monologue - coïncide l'org.

qui finit par me cher le morceau -

violente - perimée ...

et étouffe tout à coup.

comme déposée - continuée par un
rêve -

et noc -

TROISIEME NUIT

3/2

- Solange s'extirpe de son probat
elle se lève - marche
va voler le miroir de Solange
se regarde -

brise le miroir et le tient sur sa
poitrine -

Elle dit son texte.

PROSA ILLUMINEE - elle LEVITE

Revue de la

soins se regarder -

... je ne sais pas -

... un peu +

Revue de la découverte Solange -

Revue dite de mots + actes

Elle retient Solange comme l'on agit avec
ppn. de soumission -

Solange sublime éthérée -

~~Acq. enrit Sol.~~

unin tendue -

Sol. lo prend tendement lo Sode

Choujement de joes -

Acq. enrit Sol. reprend lo curin
se regarde et se dit à elle :

- la muerasse -

● 2^e nuit remarquer 1' à 2" (1,30)

3^e nuit total 5 min -

1'30" de jour nuit

2" nuit

30" jour

1' nuit → 1^{re} nuit

donc 50" à 50"

●

MUSIQUE

1. Travailler à l'oreille - le langage écrit aide
que ce ne soit pas la première
opérateur complètement sûr de soi
c.à.d. que ce ne soit pas l'effet
de l'écriture

2. Fin de la deuxième partie ...
unité d'instruments ... plus
rien plus sûr que le son
à l'oreille de la fin de la partie ...

MUSIQUE

- ÉLÉMENT NOCTURNE -

EXPRESSION OU MOUVEMENT DE SOLANGE
OU RÊVE DE MARGUERITE -

1. OUVERTURE - Avant la nuit zéro
Début du spectacle -

2. I. NUIT. - A l'instant du premier mouvement
de Solange - TOLE - BRUIT.

- Mouvement de Solange dit par
un zero-soprano -

3. 2. JOURNÉE - Fin .. ^{sortir} outis dehors
fermer la porte -

montée de Sol. + org. et reprise par une
montée d'instruments jà en maximum
Rodo - Bonne nuit / SILENCE -

Nuit - Rodo lui-même -

4. II. NUIT - rêve de Marguerite par flosky
dit par accordéon - orgue - accord -

5. III. NUIT - Au xylophone en sous-impulsion
et à peine déchiffreble
Happy birthday to you -
je ne sais pas

6. DAVSE PARALYTIQUE

Accordeur - orgue - rève Marguerite qui
jouent un tango
vient et jette le saxo - soprano au free

7. FIN sortie de Marguerite -

- * Tu n'auras de voix
double avec bande sonore primauté
- * Accompie seul et seul au super position
et de multiple
- * Re-injection saxo - orgue - accordéon joué
retourner - TOUT et stop -

- SILENCE -

PREMIERE JOURNEE - baroque - elle doit tout proposer
tout montrer - les repères sont brèves
mystères - temps -

VARIATIONS RYTHMIQUES

FLASH -

C'est une journée échange elle doit elle décanter toute.

1. Fious tendres et gais - lent

2. 2 tempéraments - gais - fantasme - allegro

3. Jeu qui sourit - gai - Imaginatif - inventif

4. Jeu provocation - air doux

elles jouent de jeux mais il y a des trucs qui se
ne dit pas : enfant - foule

elles jouent le manche et se calment
corps - presto -

5. Jeu dangereux - Largo
Extremement - Plus de temps - méfiance - tournée
insolente -

5 bis. Seign. fantasmagorique horrible -
elle ne se force tiner les cartes - Silence
- Temps -

6. Les souvenirs - Règle de jouer de cœur.
souvent - vous - respect - vous
elle change souvent - Alors rien Temps

ou un souvenir elle s'écoute parler. elle
souvent.

⇒ souvent vous - Assez

⇒ fait -

PREMIERE ANCHOR

7. Sol ethnique -
Nery. fruit - sol. pique
⇒ confrontation : Nery. + Solange + Nery.
0000

DEUXIEME ANCHOR

8. Trouble - Regards.
Attention avec lucelle d'origines lent
Solange encore avec le feu tend - prosent
9. Nery. repique et ethnique -
Explique comment ce se pose meilleur
le message est vers - avec Solange

Il n'y a + de formules ...
C'est comme ça ... PAR... CE... QUE -

10. a) Solange elle me t's serré - , un peu de -
Méf. affirmer vite ferme -
- b) mensonge
 - c) dangereux - sol. dure Méf. acquiesce... et
semble elle-même - temps
 - d) Trouble
 - e) mettre la solange
 - f) se déf. se rendre et s'empêcher @ (s) pieds.
 - g) Tendresse -

DEUXIEME JOURNEE

11. a) Sol. critique

Narf. defense - critique - remarque

b. Sol. critique - Narf. rire. et dictons

c. Chanson spontanée -

TROISIEME JOURNEE

12. Narf. critique paillardie - max par dialogue -

13. Sol. rituelle - elle est videante -

Narf. repère - les bémols de triller *

Sol. " - erreur de formule


Note fermée.

ΠΙΣΙΝΕΡΕ ΟΥΛΛΑ

π. π. ούουε .
π. π. ούουε με με π. π.

SOLANGE + MARGUERITE / SEQUENCES

(1)

- (1) ouverture musique
- (2) Exposition : anniversaire - porte - de - rivière -
- (3) Jeu pur - les mort - d'usage
- (4) opposition plouche - foucault / Marguerite et méchante
- (5) Jeu "d'échec" elles se cherchent - jeu sodique -
- (5/15) Jeu Marguerite frontales -
- (6) les souvenirs - ... les prétextes de 
refus de souvenirs Solange
- (7) Solange veut préciser de rapports
je ne suis pas votre mère - affrontements .

(8) Attaque Solange à cause de son secret

1^{er} doute 2^e Marguerite - Solange fait le silence

(9) Marguerite rempère Solange - Elle fait le silence

(10) Re-attaque Solange

2^e doute Marg. essai de rapprochement aux souvenirs

Le tout fatigue - elle est un peu perdue; elle s'effondre

⇒ tendresse Solange - réconfort Marguerite.

(11) Re-attaque Solange (1)

défense Marg. 3^e doute boîte aux lettres

re-défense et reprise

Re-attaque Solange (2)

fuite Marg. braves St Thibault

Re-attaque Solange - robot de la (3)

re-fuite Marg. Nado

SEQUENCES

(2)

(12) Deuxièm. pers. (+) sûre d'elle à cause du zèle -

(13) Abandon Solange sur les erreurs
Affrontement
pers. dans le dést

(14) Re-attaque Solange
pers. comp. de mesm -

(15)

(15) Fortale Lohnsfe ... Marguerite
am pend survenue

(16) Reuwendwert - mit Marguerite -

V. " la porte " plus de cluchotis
pas d'onomatopées: ex. ne tenter la. uel

N. soyez raisonnée + quotidiennement
2° "mon enfant" plutôt verbaux ... vaincue.

K. 1^{ère} nuit + interview

N. 2^{ème} jour. regard dénué des son détaché par voir lol. attention.
vous avez regardé tous les corps sans peur = peur de me croquer
avec lol. occupent. à lol. puis détache la tête.

En fait, au vent + fait, repître.

Je n. avec - Nicole se ritalle. grave
p. 36 Mary. et le de'... se connaît la tête à raison?

V. suite aux lattes p top avec la tête - regard tendu

N. discours du cadavre + uel

Regard: scène prévenue, possib d'être

la position omise

imaginez le kupper - tomber
fête sec

une sorte aux lettres
- Trafigue-

SOLANGE ET MARGUERITE

30'

Premier jour

1/5

Solange

La porte !

(Marguerite rit nerveusement)

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

STOP

Marguerite

Ce que vous venez de dire.

Solange

Je l'ai dit parce que c'était écrit. Ça vous étonne ?

Marguerite

Non. D'ailleurs mon rire aussi était écrit.

Solange

Alors ça vous amuse ?

Marguerite

Pas tellement. C'était un rire plutôt nerveux.

ON (elle rit denouveau de la même façon.)

Excusez-moi. Nerveux, mais qui soulage. Un rire qui était écrit. On ne choisit pas toujours dans la vie, vous savez, mon enfant. répond

Solange

Je ne suis pas votre enfant.

Marguerite

On ne choisit pas toujours. Comme vous n'avez pas choisi de dire la porte. C'était écrit.

Solange

On ne choisit pas toujours, mais on peut ruser. o.k. p.e

Marguerite

Peut-être.

ouvrir

Solange

Non. Sûrement.

Marguerite

Un mot pour un autre ? Alors pourquoi spécifiquement "la porte", cette fois ?

réponse

Solange

Est-ce que je sais moi ? Une manière entre mille d'attaquer une nouvelle journée, sans doute. Car il faut bien que quelqu'un commence par dire quelque chose, n'est-ce pas ?

chose

Marguerite

Tout dépend de l'instant du réveil. Vous auriez pu parler dans votre sommeil une seconde avant de vous réveiller; ce qui aurait été une façon comme une autre de terminer la nuit. Qu'en pensez-vous ?

se dit

Solange

Je ne dors jamais.

Marguerite

Je sais. Vous dites toujours ça.

Solange

~~Je peux donc aussi dire la porte.~~ Pas toujours. Quand il le faut. Comme pour

Marguerite

la porte.

Elle est fermée. Ça ne change rien.

Solange

Mensonge. Elle est ouverte.

Marguerite

Elle est fermée! Si je vous le dis, c'est que je le sais,

Solange

Vous avez essayé de l'ouvrir ?

Marguerite

Arrêtez de dire des conneries, voulez-vous ?

(un silence)

C'est bientôt mon anniversaire.

Solange

Vous l'avez déjà dit.

Marguerite

C'est bientôt mon anniversaire et la porte est fermée. Mieux que ça :

elle n'a jamais été ouverte. Jamais, vous entendez bien ? Elle est fermée depuis toujours. A clef. La clef jetée dans la rivière. La rivière évaporée dans la nature. La nature en marche vers l'horizon. Et l'horizon, lui... vous me comprenez.

Solange

Non. | |

Marguerite

Tant mieux. ~~Et ne cherchez pas à comprendre. Laissez ce soin aux universitaires.~~ Vous n'êtes pas ici pour comprendre. Vous n'êtes pas faites pour comprendre. Ne tentez pas de dresser la paroi qui manque au cube pour en faire une boîte. Et n'en profitez pas pour me faire rire. Ne me faites plus jamais rire. De toute façon ce serait nerveux. C'est toujours nerveux. ~~Et à la réflexion ça ne soulage même pas. Ça n'est pas drôle, ça n'amuse pas, et ça ne soulage même pas. Il n'y a pas de quoi rire.~~ (elle rit nerveusement) La preuve, ça me fait mal. Alors pourquoi me faites-vous tant souffrir ?

Solange *gaie*

Si je suis un poignard et que vous décidez de m'empoigner par la lame, ça vous regarde. La blessure est à vous. Je n'en suis pas responsable. Comme je ne suis pas responsable de ma présence ici. Ni de la vôtre. No y sommes, c'est tout. Il y a la porte aussi. Et vous entre elle et moi. Comme un obstacle. Et comme un lien : j'ai besoin du fil de votre regard accroché à la serrure et tant pis pour vous s'il fait mal par où il passe.

Marguerite

La porte est fermée. A clef. La clef jetée dans la rivière. la rivière vaporée dans la nature. La nature en marche vers l'horizon. Et l'horizon lui... Soyez raisonnable. Laissez-là cette porte. Tout ce que vous pourriez en dire... d'ailleurs ce que vous en dites ne m'intéresse pas. Ne m touchez que dans la mesure où le silence m'apparaît comme plus supportable. Vous n'êtes qu'un prétexte.

Solange

Je vous remercie.

Marguerite

Je vous en prie, c'est tout naturel (un silence) C'est bientôt mon anniversaire.

Solange

Vous dites ça tous les jours.

Marguerite

Je sais. Vous avez pensé à mon cadeau ?

Solange

Non.

Marguerite

Vous voyez bien que je suis obligé de le dire tous les jours: vous ne pensez jamais à mon cadeau. Vous serez bien avancée quand un beau matin je vous dirai : c'est aujourd'hui mon anniversaire et que vous n'aurez rien à m'offrir.

Solange

Et pour quelle raison faudrait-il que je vous fasse un cadeau, ~~d'abord~~ Je ne vous connais même pas. *Elles rient*

Marguerite

Ça c'est vous qui le dites. La raison ? Très simple : je suis assise dans le fauteuil. Suffisant comme raison il me semble, non ? Cela vaut bien un cadeau, mon enfant.

Solange

Je ne suis pas votre enfant. Perdez cette habitude de m'appeler à tout bout de champ "mon enfant". Je ne suis pas votre enfant ni celui de personne. Et surtout pas le vôtre. Vous pouvez comprendre ça, vous, dans votre fauteuil ? *a)*

Marguerite

Laissez mon fauteuil tranquille ! Ne vous en prenez pas à lui, vous le regretteriez, je vous préviens. Vous, vous êtes du côté du cadeau. Hormi le silence, c'est tout ce qui m'intéresse en vous. Le fauteuil, c'est ma partie. Et alors ? Oui, j'ai un fauteuil et vous n'avez qu'une planche. Une simple planche en bois même pas verni ! C'est comme ça. J'ai le fauteuil et vous la planche, et c'est dans l'ordre des choses. Et n'épérez pas le contraire. Inutile d'être jalouse. Contentez-vous de votre planche et estimez-vous heureuse, on a vu pire ! *b)*

Solange

Vous croyez quoi ? Il ne m'intéresse pas votre fauteuil. Ma planche se suffit à elle-même et me convient parfaitement. Ne vous faites pas d'illusions. Je ne suis pas jalouse. La vie est ainsi faite : il y a des femmes à planches et des femmes à fauteuils. *** La hiérarchie de la chose m'échappe encore, mais je ne suis pas jalouse. La porte est ouverte et j'ai tout mon temps. *rient*

Marguerite

Marguerite

Le temps ? Quel temps ? C'est de mon anniversaire qu'il s'agit ! Les jours qui m'en séparent vous concernent autant que moi : à cause du cadeau ! Vous n'avez plus le temps. Et la porte est fermée. Quant à la hiérarchie de la chose, comme vous dites, apprenez que le fauteuil, n'importe quel fauteuil, n'importe lequel de ses parents, du plus humble tabouret de cuisine au plus glorieux trône d'empereur, est représentatif et synonyme de siège. Et le siège c'est l'autorité. Et autorité fait loi ! *ON - Applaudissement, un grand ?* Et si vous ne me croyez pas, sachez encore que dorénavant, synthétiquement et professionnellement parlant, un fauteuil comme le mien vaut trois quatre, voir cinq planches comme la vôtre ! Demandez aux ébénistes !

Solange

D'accord. Mais en cas de naufrage une planche ça flotte.

Marguerite

Prenez garde, vous ne savez pas à qui vous parlez.

Solange

Ni vous non plus. Vous ne me connaissez pas et je ne vous connais pas. Cette chose est certaine, Nous n'avons de point commun que cette maladie d'être des humains et la chance de nous trouver à l'abri de la contagion. Ici, point de danger de propagation, heureusement. A cet égard nous sommes quittes. *Quelle dévotion, et ce n'est pas en rien tous deux.*

Marguerite

Quittes ? Vous oubliez le cadeau, mon enfant.

Solange

Je ne suis pas votre enfant. Qu'est-ce que vous espérez avec ça ? Que je me mette un jour à vous appeler "maman" ? Ça vous plairait ? Hé bien détrompez-vous, je ne suis pas votre enfant et ne le serai jamais. Votre grand âge a quelques années de retard et vos cheveux blancs se sont trompés d'histoire, j'en ai peur. Je suis désolée, croyez-le. Ou ne le croyez pas. Le conflit des générations, c'est dans la pièce à côté, là où les jeunes filles à la gelée de ~~xxx~~ coing des romans d'amour sont les enfants légitimes de leurs parents respectables. Pas ici ! Pas moi !

Marguerite

Bonne réponse. Vous avancez de trois cases et c'est encore à vous.

Solange

C'était écrit ?

Marguerite

Evidemment. Vous imaginez bien que si j'avais le choix de mes paroles

et la liberté de mes mots, je préférerais me taire. ||

Solange

Bon. Très bien. || Je passe. A vous. ||

Marguerite

Vous misez quand même ?

Solange

Bien entendu. || C'est à vous. ||

Marguerite

Une nouvelle ruse ?

Solange

C'est à vous je vous dis. ||

Marguerite

Je n'aime pas vos ruses.

Solange

Tant pis. || A vous.

Marguerite

Je n'aime pas vos ruses. Sans elles, vous deveniez mon enfant, reconnaissez-le.

Solange

C'est à vous, qu'est-ce que vous attendez ?

Marguerite

A moi donc. / Deux mots : ma soeur. *adoptive Solange*

Vous êtes ma soeur, c'est presque la même chose. C'est même pire. Bien plus que vous ne pouvez l'imaginer.

Vous êtes ma soeur dans l'immobilité. Ma soeur dans le repos de nos membres. Ma soeur dans l'ignorance de l'espace. (~~Dans l'absence d'espace~~)
Ma soeur dans l'affrontement de nos deux voix, ^{avec dérision} [elles-mêmes agrippées l'une à l'autre comme un radeau à son naufragé. ~~Tour à tour radeau ou naufragé.~~] Vous êtes ma soeur dans la distance : dérisoire. Dans l'éloignement : infini.

Soeur : jumelle par le cri; siamoise par le dos; adoptive par l'oxygène. L'oxygène ? Non. Même plus. Bientôt, bientôt seulement du gaz carbonique. Nous allons bientôt nous mettre à respirer à l'envers, comme les plantes. ^{ONIX} Chacune dans son pot. ^{id} Je m'appelle Marguerite, j'ai déjà un nom de fleur. Le reste suivra imperceptiblement, ^{OFF} sans douleur. Pas de souffrance. Même pas ça. / Vous ne ~~pourriez~~ pourriez, vous ne sauriez être ma soeur dans la souffrance. Je vous en prie, cessons de nous fai-
XX

re du mal, voulez-vous ?

Solange

Non.

* Marguerite

Et pourtant souvenez-vous : août. Août ou juillet de la bonne année... Cent quatre vingt trois personnes dépoitraillées vives dans un bistrot du grand Nord par un bûcheron ivre qui avait gardé sa hache. ^{souvenez} ~~Rappelez-~~ vous...on avait rangé les carcasses défoncées des clients sur la gauche, et leurs coeurs encore tièdes et imbibés d'alcool à droite, en ligne sur le comptoir.* Souvenez-vous...tout s'était passé très vite, dans la fumée, sur les dernières mesures de l'une des quatre saisons ~~(de) Vivaldi.~~ ^{opus et poète} ~~ce qui nous situe l'ambiance, mais ne résout pas l'atmosphère.~~

Solange

~~l'atmosphère ?~~

Marguerite

~~Je vous l'ai dit : du gaz carbonique.~~

Solange

~~C'est vrai.~~

Marguerite

Sur le comptoir il manquait un coeur.

Solange

C'était le mien. -

Marguerite

J'en étais sûre.

Solange

Et alors ?

Marguerite

Alors.... rien. Ou plutôt si : un souvenir. Celui de ce coeur absent.* De cette place vide. De ce trou dans le puzzle.* Je vous en prie, rassemblons-nous, reformons le bouquet. // ?

Solange

Assez de souvenirs ! Les souvenirs appartiennent à l'oxygène. ^{du carbone, de mon oxygène.} Ils ne pompent l'air. J'ai gardé mon coeur et je veux respirer. Soyez une fleur si ça vous chante, et récoltez votre gaz carbonique. Ça fera de la place. Jouez au bouquet toute seule si ça vous amuse, mais n'envahissez pas l'espace qui reste avec vos souvenirs. ~~Il n'y a pas de place pour eux dans cette arène. La porte est trop étroite. Ils encombrement le passage.~~

Temps -

1/ Les souvenirs par définition sont morts d'avance. On ne peut pas compter sur eux. Il n'y a pas de place pour eux dans cette arène. La porte est trop étroite. Ils encombreront le passage

8

Dégagez ! Dégagez !

~~Les souvenirs par définition sont morts d'avance. On ne peut pas compter sur eux. Pas toi !~~

Ce sont la chair et l'os qui régissent ce lieu en première place. Et ce sont la chair et l'os qui jugent, et condamnent les souvenirs ici en même temps qu'ils les exécutent ailleurs. Ailleurs... Ce fameux "ailleurs" où l'on se rend pour s'y faire pendre : et nous y sommes. En plein centre. Jusqu'au cou. Jusqu'à la corde.

Marguerite

Mais sauf la corde. *ON*

Solange

videante
Pas besoin de corde pour se pendre. Un plafond c'est déjà pas mal. C'est déjà énorme !

Marguerite

Comment vous appelez-vous ? // Je veux dire : quel est votre nom ?

Solange

Solange. *

Marguerite

Ce n'est pas un nom ~~de fleur~~ de fleur. *

Solange

Solange c'est un nom de porte. (1)

Marguerite

③ La porte est fermée. A clef. La clef jetée dans la rivière. La rivière..

Solange

Mensonge !

(un silence)

Je ne crois pas que je sois votre soeur.

Marguerite

Je savais que vous refuseriez. Tant pis pour vous. La porte est fermée et l'a toujours été. Mettez-vous bien ça dans la tête, enfant, fleur, soeur ou pas ! Et maintenant c'est bientôt mon anniversaire et je me dois de conserver toute la bonne humeur nécessaire à ce jour alors parlons d'autre chose.

Solange

Ah non ! C'est trop facile ! On ferme la porte et il faudrait faire

VII
comme si elle n'avait jamais été ouverte ! Parlons-en au contraire. C'est important une porte. ②

Marguerite

Rien n'est important. Pas plus cette porte qu'autre chose. L'importance que vous lui accordez ne tient qu'à votre existence. Cessez d'exister et l'importance disparaît. * Comme si votre existence avait une importance ! Ou alors si vous voulez subsister, apprenez à vivre sans importance. * uue -

Solange dialogue

Ça vous gêne que j'existe ?

Marguerite

Ce n'est pas ce que j'ai dit.

Solange

Mais ça vous arrangerait. Ça serait tellement plus simple : je n'existerais pas. Vous seriez toute seule à dialoguer, question-réponse. devant une porte ouverte. Ou fermée. Ou les deux à la fois. Quelle importance désormais ? Et personne d'autre que vous pour décider de ces grandes choses de la vie.

Je ne serais que le fruit de votre imagination, le prétexte, comme vous disiez tout-à-l'heure, juste bon à vous donner la réplique prévue qui conviendrait à l'une de vos nombreuses réponses apprises par coeur.

Marguerite

Et pourquoi pas ?

Solange

Précisément à cause de la porte. ③

Marguerite

Elle est fermée. A clef. Alors qu'est-ce que ça peut vous faire ? Et d'abord qu'est-ce que vous en savez de la porte ? Rien ! Vous ne la voyez même pas. Vous ne l'avez jamais vue. * Vous ne pouvez qu'en rêver. Et vous en rêvez trop. Et vous en rêvez mal. Il s'agit d'une question d'âge et de taille. Vous êtes encore trop jeune. Une porte ça s'attend. Ça s'apprend. C'est une histoire de passage. Et quand je parle de passage, je veux dire un vrai passage en bois, avec un cadre, avec un seuil, attention à la marche et tout ça, pas un vague symbole. ~~est-ce que c'est un vrai passage ?~~ Aux chaises ! Les symboles ! aux chaises ! Si vous étiez à ma place vous sauriez peut-être de quoi je parle. La porte ! Je suis en face d'elle et je la vois. Depuis l'aube de mes yeux je la

surveillance avec mon regard en forme de serrure. La clef jetée dans la rivière. Depuis toujours. Depuis avant toujours. Sans jamais la quitter du regard. Sans jamais quitter mon regard du regard. Je ne suis pas là par hasard. Ni dans cette position par fantaisie. J'ai le fauteuil et je veille. Et vos rêves n'y changeront rien.

Mensonge encore!

Solange

Ce ne sont pas des rêves. Ne tentez pas de me faire supporter le poids votre attente. Je ne marche pas. Vous avez peur de bouger, alors vous inventez l'immobilité. Bien joué, vous gagnez un tour gratuit. Mais ne présumez pas de vos forces. Pensez à votre âge. A ce long sillon derrière vous qui vous accable. ~~Béant du passé. Strébile du présent.~~ Qui n'attend qu'un faux pas de votre part pour se refermer sur vous. Sans vous laisser même le temps d'en être fière. Ce sillon qui vous pousse quand vous croquez le tirer. Qui vous entraîne comme un fleuve au bout du compte. Le trou est déjà prêt. Il a votre forme. Vous aurez de la peine à mentir encore avec la bouche pleine de terre.

Pour ma part, si je ne laisse aucune trace, c'est parce que je préfère détruire les choses que j'aime afin de les conserver intactes. C'est ma seule prudence. Ça vous arrange d'appeler cela des rêves mais ne vous fiez pas aux apparences. Fermer les yeux ne veut pas dire dormir. Encore moins rêver. Je me refuse la sécurité du sillon et je vous emmerde : pas de traces, pas de pièces à conviction, pas de témoins. Vous ne pouvez rien prouver. *bigoudi -*

Marguerite

N'oubliez pas mon fauteuil et songez à votre planche. Une simple planche en bois même pas verni. Horizontale! ~~_____~~? Alors rappelez-vous bien de ça et fermez votre gueule si vous en êtes capable

(un silence)

Vous ne dites plus rien ?

(un silence)

Vous pensez à mon cadeau ? *

(un silence)

Vous dormez ? *noo*

*longue période de silence
surveillance de l'élément*

fin du premier jour

Première nuit

Marguerite dort dans son fauteuil la bouche ouverte.

Solange (les yeux fermés) (~~pitoyable?~~)

Ce ne sont pas les yeux fermés dans mon visage qui distillent le sommeil dont j'ai besoin. Pas ce sommeil-là. Ce simulacre pourtant je l'offre à ton regard. Il ne ressemble en rien à l'image que tu désires de moi, car cette image ne peut exister que par la volonté que j'ai de te la dissimuler et toi de me l'imposer.

A ton aise.

Alors regarde-moi bien sous mes paupières closes, afin de me conserver telle que tu crois que^{je} suis lorsque j'aurai ouvert les yeux.

Pauvre... tu invoques encore le langage des yeux. Ça te rassure... Parce que tu ne sais pas parler, pire, parce que tu n'as rien à dire, tu installes dans mon regard un message qui n'existe pas, dont tu ne comprends pas le premier mot, et dont tu te sens responsable et ~~pris en~~ ^{prison-piège} piège à la fois.

Qui es-tu sincèrement, pour prétendre me rejoindre dans la lumière de mes yeux ouverts, alors que tu es incapable d'y trouver autre chose que le reflet de ton propre visage ?

Je ne serai plus longtemps ce miroir.

A la lumière du jour le reflet persiste encore, mais la nuit, l'obscurité l'absorbe et le dissout.

Patiemment, tous les soirs, je gratte le tain sous mes paupières. Un matin je te contemplerai sans avoir à ouvrir les yeux, et toi tu ne me verras plus. ^{J'aurais} Alors ce matin-là tu plongeras plus profondément encore dans ce nouveau regard que tu ne connaîtras pas, tu plongeras à la recherche de ton reflet disparu, tu te noieras, et je ne ferai rien pour te sauver.

musique - même se l'ouverture qui s'intègre

fin de la première nuit,

Deuxième prime

Respecte chaque volume.
De sa cure tenir rythmiquement aussi -

- ① le fouet - avec tension - volume usé, tendu intérieurement - elle est forte - ce volume dit - la froideur de la vérité. Elle n'oppose pas respecte.
- ② * deuxième repense re-couer avec respecte honteuse -



Il faut en suite les parties perdues et passées -
Ainsi et à moi. Toc et Toc -
se repense - Tu ne change pas...

Instructive de respecte.
la perdite - la désespérance.

finir très violemment.

Solange pour le respecte, nous se rebranchent -
elle se laisse en elle s'abandonne. Elle se a rest -

l'histoire de Solange à l'indomptement de la vie.

Deuxième unit fête. joie - une plume - réversibilité
splendeur.
si le corps se défile à l'empire y e prendant
jubilation à la vie.

Deuxième jour

V(1)

Marguerite

Vous parlez en dormant maintenant ?

Solange

Je ne dors ~~ni~~ jamais.

Marguerite

Vous l'avez déjà dit.

Solange

Je n'ai rien dit non plus.

Marguerite

Vous auriez pu.

Solange

En tout cas je n'aurais pas dit ça.

Marguerite

Moi non plus, mais c'était écrit.

Solange

Vous auriez pu dire autre chose.

Marguerite

Pour perdre un tour ? Pas question. D'ailleurs je vous ai dit que c'était écrit.

Solange

On ne choisit pas toujours dans la vie.

Marguerite

On ne choisit pas toujours mais on peut mentir.

Solange

Peut-être.

ou peut-être de la...

Marguerite

Non. Sûrement.

Solange

Dans ce cas vous auriez pu dire autre chose.

Marguerite

Impossible. Je ne possède ni l'arrogance ni l'orgueil nécessaires pour ruser les mots qui sont écrits, comme certaine pucelle de ma connaissance.

d'Neur Solange *pour...*
 Je ne suis pucelle que vous croyez.

Marguerite

M'en fous j'ai le fauteuil.

Solange

Le fauteuil et sa hiérarchie, hein ?... Vous pensez encore me faire peur Vous êtes fière de votre position, pas vrai ? La position assise... Le stade intermédiaire ! Vous vous installez dans votre verticalité de car-
 naval et vous vous croyez déjà debout, alors qu'en réalité vous vous encastrez si bien dans les angles que vous basculez en arrière. Vous vous incrustez dans votre cocon. Loin d'en sortir, vous en prenez la forme et la consistance. Votre attente d'insecte est vaine, aucune proie ne viendra jamais s'engluer dans votre piège.

Le fauteuil, hein ? Hiérarchie, autorité, pouvoir ! Bancal, infirme, à roulette ! Le fauteuil ! C'est lui qui vous garde. Vous n'êtes qu'une sentinelle d'apparat. C'est lui qui vous surveille. C'est lui qui vous retient. Par l'intérieur. Il vous suce le sang par les omoplates, par les reins, par les cuisses. Vous êtes sa viande. Vous êtes sa réserve. Bientôt rien de plus qu'un os à ronger, mais pas encore. C'est l'envers du pouvoir. ~~C'est l'autorité vue depuis ici.~~ La hiérarchie au point mort ^{vos yeux}. Mais vous ne pouvez pas le voir depuis votre place. Enfoncée dans votre peau jusqu'aux yeux. Aveugle. Les paupières à peine entr'ouvertes et déjà recollées. Votre métamorphose va en reculant ~~dans le sens inverse du contraire de la marche des aiguilles d'une montre~~. Le processus de votre disparition a commencé avec le silence d'avant votre naissance. Avec le silence d'avant votre première bouffée d'air. Le silence d'avant votre premier mensonge. Vous n'en retardez l'échéance qu'en rajoutant à chaque fois un nouveau mensonge au précédent. Je suis là pour les entendre, je vous écoute encore, profitez-en. Quand vous n'aurez plus personne à qui parler, plus personne à qui mentir, quand le silence reprendra ses droits, quand le fauteuil vous aura absorbé jusqu'à la moëlle, alors la hiérarchie, l'autorité et le pouvoir iront enfin rejoindre les autres masques sur l'étagère. Vous serez votre propre et unique mensonge et seule ^à pour essayer d'y croire encore.

Marguerite

Bon. D'accord. Mais inutile d'être aussi pompeuse et triomphante. Après tout, le fauteuil n'était qu'une ~~à~~ tentative de diversion. Pas la peine d'en faire tout un plat.

Solange

C'était bien essayé, j'en conviens.

Marguerite

Vous dites ça pour me faire plaisir.

Solange

Non non, sincèrement.

Marguerite

Et qu'est-ce que j'y gagne ?

Solange

~~Alors~~ Rien. Par contre moi je perds un tour à cause de vous.

Marguerite

Vous voyez bien (~~que ce n'est pas un mensonge pasie.~~) ? *ça paraît le dire au usage.*

Solange

Non je ne vois pas. Vous me reprochez la ruse et vous y opposez le mensonge. Vous croyez que c'est très différent ?

Marguerite

C'est complètement différent. Et c'est bien plus honnête. / Je me borne à ouvrir la cage. Les mots choisis d'avance s'envolent d'eux-mêmes et vous parviennent selon un itinéraire prévu, sans la moindre empreinte de responsabilité de ma part. Certains mots vous échapperont nécessairement. Ils iront mentir ailleurs. Les autres, ceux que vous aurez capturés, déploieront pour vous tout un éventail de mensonges plus attrayants les uns que les autres. Il ne vous reste désormais qu'à trouver lequel de ces mensonges vous paraît le plus crédible, ou vous convient le mieux, mais moi je n'y suis pour rien. Je ne fais que vous livrer les mots tels qu'ils sont écrits. *qu'ils du regard.*

Solange

En somme ça vous arrange. Inch'Allah et l'imagination au tout-à-l'égoût c'est ça ? Ça vous aurait arraché la gueule de dire autre chose. Bonjour par exemple.

Marguerite

Surtout pas bonjour. Ce n'est pas encore le bon jour. Mon anniversaire en sera le signe et votre cadeau le témoignage. N'oubliez pas le cadeau. Ce jour-là sera le bon.

Solange

Je parlais d'une formule consacrée. Bonjour, quoi. Comme vous auriez pu dire également...

Marguerite

Il n'y a pas de formules consacrées. Il n'y a plus de formules consacrées. Ceci était valable ailleurs. Dans les cérémonies religieuses. Dans les bandes dessinées. Dans les contrats sociaux ou moraux, quand les mots en al faisaient encore ^{a. u. x.} ~~au~~ au pluriel. ~~Dans l'autre monde. / Dans cet au-delà d'avant l'aquarium~~ où les jours se suivaient et se ressemblaient tous sans exception. Ou même ailleurs si vous préférez mais pas ici !

Solange

Ailleurs.

Marguerite

Comment ?

Solange

Comme ça : ailleurs. Je dis : je préfère ailleurs. Sans cadeau et la porte ouverte.

Marguerite

④ La porte est fermée. A clef. La clef jetée dans la rivière...

Solange

Mensonge !

Marguerite

Ruse ! Toujours vos ruses ! Vous ne pouvez pas continuer comme ça. A force de transformer ce qui est écrit en ce qui vous amuse, à force d'inverser l'ordre des lettres, à force de desceller les mensonges de leurs socles, vous finirez victime de vos propres embuscades. Et qui dit victime ^{dit} ~~présumé~~ coupable. Et qui plaide coupable devient responsable C'est ce que vous voulez ? Devenir responsable ?

Solange

J'ai assez d'atouts en main pour tenter l'impossible. Et je le prouve : je double la mise.

Marguerite

Vous avez tort.

Solange

Je vous préviens, c'est ^{encore} une ruse.

Marguerite

Elle risque de vous coûter cher.

Solange

En vertu de quel principe ? En vertu de quelle loi ? De quelle convenance ? De quel mensonge ? Zéro ! Tous les coups sont permis. Je me gênerais ?

Marguerite

Tous les coups sont permis / ~~Et les règles qui n'existent pas encore se rassemblent déjà. Malgré vous. Malgré moi. Elles se concertent et ne s'établissent qu'après chaque coup. Au fur et à mesure du jeu. Ensuite seulement elles interviennent. Plus tard. A l'improviste. Et pourtant vous avez raison, tous les coups sont permis. Une permission soigneusement étudiée, aussi dérisoire qu'illusoire, puisqu'aussi bien tous les coups ^{ils} sont inscrits d'avance. Tous, les mots ^{viennent} sont choisis d'ailleurs. Toutes les phrases sont gravées depuis longtemps pour le meilleur et pour le pire, ~~pour demain et pour toujours~~. Tout est écrit. La nouvelle page est déjà noircie. Et ce qui ne s'écrit pas est déclaré immobile. Impossible de bluffer longtemps. Je ne sais pas de quoi je parle. Je n'ai même pas la notion. A peine l'effleurement d'une certitude. ~~XXXXXXXXXX~~ ~~XXXXXX~~ La certitude d'une mémoire qui n'est même pas la mienne. Beaucoup plus ancienne. Beaucoup plus vaste. Je suis dans ce fauteuil par malchance, par inadvertance, par témérité ^{peut-être} (mais pas par héroïsme. Surtout pas par héroïsme. Vous ne devriez pas miser sur la responsabilité, ~~c'est~~ un mauvais placement. Vous êtes encore jeune, vous n'êtes pas de taille à lutter, et quand vous aurez la taille vous ne lutterez plus. Vous mentirez.~~

Solange

Je ne suis pas votre enfant.

Marguerite

J'ai seulement dit que vous étiez jeune.

Solange

L'âge n'a rien à voir. Vous pourriez être ma mère.

Marguerite

Vous n'êtes pas mon enfant.

Solange

Ce n'est pas ce que vous disiez hier.

Marguerite

Qu'importe ce que je disais hier ! Oubliez tout ! Ne vous souvenez que d'une chose: le cadeau. Le cadeau que vous me devez. Oubliez le reste. Hier appartient au passé. Au passé simple comme au compliqué, mais

révolu. En poussière! Même pas en poussière. En pet ! En vent ! En vieux souffle ! En gaz carbonique ! ~~De ce gaz de mort exhalé par les vivants.~~ De ce gaz que l'on met en bouteilles à fermenter dans l'ombre, qu'on ~~laisse vieillir~~ et duquel on ~~en~~ distille plus tard et en secret ce que l'on nomme : les souvenirs. / Assez de souvenirs ! ~~Assez de ces chiens qu'on rappelle à la mémoire pour se protéger.~~ Que les vrais chiens courent les prairies et que les souvenirs retournent dans leurs bouteilles! Que les vrais chiens hurlent à la vie et que les souvenirs ^{qu'ils} conservent leur carbone pour les formulaires en quatre exemplaires ! Aujourd'hui n'a pas à être le double de demain. Assez de hiers ! Assez de souvenirs Pourquoi pas une scéance de diapos, pendant que ^{vous y êtes} vous y êtes ?

Solange

Ne pleurez pas je vous aime.

Marguerite

C'est vrai ?

Solange

Non.

Marguerite

Je ne pleurais pas.

Solange

Justement !

Marguerite

Ne parlons pas d'amour.

Solange

Vous avez raison. Ne parlons pas d'amour. C'est déjà trop.

Marguerite

Laissons celà à ceux qui savent : LIKE ! ECRIRE ! COMPTER !

Trois dimensions pour tout bagage, avec confort, cuisine et salle de bain. La clef sous le paillason. Le paillason ^{sur la clef, la clef jetée ds la rivière, les mûres} évaporé dans la nature.

La nature en marche vers l'horizon. Et l'horizon, lui... |

Solange

Et l'horizon, lui ?

Marguerite

L'horizon je ne sais pas. L'horizon c'est toujours pour demain. Un naufrage en perspective, messenger de navires qui n'ont pas encore sombré, des torpilleurs par exemple, porteur d'épaves ponctuelles en emballages

de fête et rubans

Horizon ON

~~de la qu'on oublie systématiquement, presque volontairement, dans la boîte aux lettres de peur de s'y coincer les doigts. Ça parce qu'on a perdu le fil.~~

Ma boîte aux lettres est remplie d'horizons périmés. ~~L'horizon c'est~~
~~les jours pour demain. Et les rames anti datés ont été éliminés, la date~~
~~de timbre poste fait son fait.~~
 Vous pouvez vérifier.

Solange

Je vous crois.

Marguerite

Taisez-vous ! L'horizon c'est ~~le~~^{un} lendemain de chaque jour empalé à la
 pointe de ~~du~~^{du} non regard à ~~travers le trou de la serrure.~~
 3/100 ~~monstrueuse~~^{touristique} de morceaux d'espoirs carbonisés depuis longtemps. ~~Le~~^{Le} mât
 de Cocagne des impuissants avec ses gigots, ses saucisses et ses frian-
 dises qui n'en finissent pas de pourrir à force d'attendre. Tant pis
 pour la main tendue. La ligne est occupée. Celle des Vosges comme les
 autres. L'horizon est en dérangement. La communication est coupée et la
 main se referme sur du vide... Tant qu'il y aura des amoureux, des im-
 béciles et des désespérés, l'horizon sera toujours pour demain. Ils
 avaient des yeux pour le porter, des flancs pour le soutenir, des
 cuisses pour le chevaucher, mais ils ont préféré en tracer la ligne sur
~~des~~^{leurs} cartes. ~~Toutes sortes de cartes : leurs cartes du Tendre, leurs car-~~
~~tes militaires, leurs cartes de Tarrot.~~ L'horizon qu'ils vous lèguent
 demeure là où ils l'ont placé : hors de portée. Et il y aura toujours
 d'autres amoureux, d'autres imbéciles, ~~et~~ d'autres désespérés pour le
 maintenir à cette place. ~~Vos yeux ni les miens ne pourront jamais le~~
~~rappeler sous leurs paupières. Leur regard en est amputé désormais.~~
 L'horizon c'est toujours pour demain. Vous me croyez dites-vous. Seriez
 vous l'exception? Ou alors encore une ruse ?

Solange

Je vous crois. L'horizon c'est toujours pour demain devant une porte
 qu'on refuse d'ouvrir.

Marguerite

Alors là permettez que je rigole.

Solange

Je vous en prie, allez-y.

Marguerite

Vous savez très bien que ça me fait du mal quand je rigole.

Solange

Alors ne rigolez pas.

Marguerite

Ce n'est pas vous qui m'empêcherez de rigoler si j'en ai envie.

(Elle rigole)

Voilà. Je souffre.

Solange

Beaucoup bobo ?

Marguerite

Ça va. Une douleur dans tous les os comme pour un changement de temps: Tenaille dans la nuque : pluie de la St-Jean. Marteau entre les reins : gel de la St-Hubert. Une enclume dans la poitrine pour les giboulées de ^{octobre} ~~juillet~~, un chalumeau dans le ventre pour les glaces de la Ste-Anne. Un étau dans les tempes pour les grêles de St-Vincent. Un tournevis dans chaque oeil pour les frimas de St-Luc. Une tronçonneuse électrique le long du dos pour les brumes de St-Hilaire. Un marteau piqueur dans la gorge pour le crachin du matin chagrin et la charrue avant les boeufs pour qui sonne le glas voilà.

Solange

Beaucoup d'outils.

Marguerite

Oui. Et une grande caisse pour les ranger quand il y a du soleil.

Solange

- soleil dehors.
- pas réfléchir.
- ouvrir la porte.

Marguerite

- outils dedans.
- ~~très lourds.~~ ^{beaucoup lourds.}
- coincer la porte.

Solange

- mensonge.
- ouvrir.
- partir.

Marguerite

- rester.
- anniversaire.
- cadeau.

monie
dist-
ment

XI

Solange

- F31
- G23-48
- cadeau zéro.

Marguerite

Torpilleur
~~Seus-merin~~ coulé.

Solange

Planche flotter.

Marguerite

~~Exda.~~ Trop tard. Dodo. Bonne nuit. (S)

fin du deuxième jour.

CRO.C -

un nombre réel de Marguerite 21
et de son accord

Deuxième nuit

Marguerite dort dans son fauteuil la bouche ouverte

Solange

~~Dodo toi-même !~~

Dodo si tu veux. Dodo quand tu veux.

Mais pas moi. Pas ici.

Alors dors !

Dors et bonne nuit ! Qu'en sauras-tu de toute façon si elle était bonne ou non ? Ce que tu nommes ton sommeil ne te l'apprendra jamais. Ne sera jamais rien d'autre que ton sommeil. Ce n'est pas ça la nuit.

Qu'en sais-tu de la nuit pour me la souhaiter bonne ? Qu'en connais-tu, sinon le chemin que tu empruntes pour éteindre la lumière et rabattre tes paupières ? Dans quel écrin d'absence prends-tu refuge, que tu appelles ton sommeil ? Tu ne sais pas la nuit. Tu ne connais pas la nuit. Tu ne ressens pas la nuit. Tu la subis !

Alors dors !

Dors et bonne nuit ! ~~La bouche grande ouverte. Ouverte sur un demi-mot que l'horloge a interrompu. Le voilà ton sommeil : un va-et-vient de silence et de vide sur ta langue immobile. Demain, dès la première ostie café-crème, Dieu reprendra possession de ta gorge et continuera la dictée. En attendant, c'est la nuit. Et la nuit rien n'est écrit. Alors tu sombres, forcément. Torpilleur coulé. Rien d'autre à faire, n'est-ce pas ?~~

Alors dors !

Dors et bonne nuit ! ~~Enfonce-toi dans l'anonymat des ronflements baveux engloutis-toi dans l'uniformité des reniflements nocturnes, confonds-te dans le panorama obscur des narines en l'air et des bouches ouvertes, et depuis ce grand marais de salive et de morve dis-moi la différence entre le sommeil du Juste et celui du Paux. Sont-ils comme toi, qui ne respire même plus, qui continue tout juste de fonctionner ? Ou jusque dans le cimetière de leur lit prétendent-ils reconnaître une épave d'une autre épave ? Tu ne sais pas ?~~

Alors dors !

~~Dors et bonne nuit !~~

Moi je ne dors pas, je te regarde et je sais pourquoi.

401 - 10
1'30" ✱

fin de la deuxième nuit.

Solange amige

Troisième jourMarguerite

XII
 J'ai rêvé de vous cette nuit.

Solange

Ça m'étonnerait, je ne dormais pas.

Marguerite

Dans ce cas-là réveillez-vous ! ~~Je n'ai rien dit~~ c'est maintenant que vous dormez !

Solange

Taisez-vous !

Marguerite

Je ne me tairai pas. Vous avez peur du bruit ? peur qu'il ne vous réveille ?

Solange

Taisez-vous !

Marguerite

Trop tard ! Mon silence ne pourrait que vous faire gagner la partie. ~~Je ne me tairai plus. J'ai rêvé de vous. (Je ne peux pas garder ce venir plus longtemps dans ma bouche. Ma langue et ma gorge et ma ^{voix} ~~lèvre~~ ont pris le relais de la nuit. Je n'y pais plus rien. Me taire serait me perdre. Tout ce qu'on peut dire, perdre, inventer, détruire, sentir, croire, douter (...)) dans un acte de silence pèse trop lourd contre mes dents. Le poids répété des silences incompris, travestis, sous-titrés au hasard m'écorche les lèvres. Si j'étais sûr de n'être pas silencieux ~~ce je me tairais peut-être. Mais je n'ai pas envie de vous épargner ni de me sacrifier. Je vous ai rêvée dans mon sommeil et je vous dégorge à mon réveil. Vous n'êtes pas comestible. Vous n'êtes qu'un rêve. Vous êtes une erreur.~~~~

Solange

Un mot de trop ! Jamais les rêves n'ont été des erreurs. C'est pour ça qu'on les oublie si vite. Vous rêviez de moi dites-vous ? Et de quoi ?

Marguerite

~~Je n'ai rien dit~~ j'ai oublié.

Solange

~~Je suis une erreur.~~ ^{donc peut-être} Mais les erreurs ont la vie dure. Sont vigilantes. N

XIII
soit?
(de l'autre côté?)
 dorme^{me}nt jamais. Je suis une erreur! Mais une erreur vue d'en face, c'est une réussite. Je suis l'une et je suis l'autre. Mais dans les deux cas je ne dors pas. Puisque vous n'aimez pas les formules toutes faites, en voici une ~~autre~~ : la nuit porte conseil. Mais où a-t-il jamais été précisé en pareil cas qu'il était besoin de dormir ? Je ne dors jamais. A cause de vous. A cause de votre sommeil. La nuit, ~~j'ai sommeil~~ je prends la relève de votre regard en forme de ~~derrure~~ d'errure. J'assume tous les quarts pendant que vous ronflez la bouche ouverte.

Marguerite

Je ne ronfle pas vraiment vous savez. Je fais un peu de bruit avec la bouche pour faire croire qu'il y a quelqu'un, c'est tout.

Solange

Et ça marche ?

Marguerite

Je n'en sais rien puisque je dors.

Solange

Moi je peux vous dire : n'insistez pas, il n'y a personne.

Marguerite

Personne ?

Solange

Personne. Et vous encore moins que personne.

Marguerite

Restez polie quand même.

Solange

S'il ne s'agissait que de politesse ! Que de salamalecs devant une porte ouverte ! "Après vous-je n'en ferai rien-je vous en prie-passez d'abord-permettez-j'insiste-après vous." Après qui, vous ? Vous n'êtes pas là ! Inutile de ronfler je vous dis, il n'y a personne. Même pas vous. Il n'y a plus que moi et l'ombre de ce qui reste de vous : même pas la trace de votre absence. C'est peu. Et la porte - ne m'interrompez pas! - la porte ! Grande ouverte !

Seulement vous, vous appelez ça dormir. Moi j'appelle ça : tout juste ne pas mourir. Vous ne savez pas dormir. D'ailleurs vous ne savez pas ronfler non plus : ~~on dirait des essuie-glaces un jour de beau temps.~~

Marguerite

Vraiment ?

Solange

Oui. Ou ~~par~~ parfois une fourchette sur de la porcelaine.

Marguerite

A ce point ? **VRAIMENT**

Solange

Oui. Et ~~ce n'est pas du tout une manière correcte de ronfler~~. C'est très désagréable à entendre.

Marguerite

C'est de votre faute, vous n'avez qu'à dormir.

Solange

Et vous donner l'occasion de tricher pendant la nuit ? ~~Erreur peut être~~, mais pas folle.

Marguerite

Je n'ai pas besoin de tricher. Vous ne comprenez rien et c'est tant mieux. Continuez de ne rien comprendre. Demeurez une erreur. ^{une} ~~Erreur de calcul. Erreur d'aiguillage. Erreur Film d'erreur et~~ erreur de jeunesse

Solange

Pas forcément. C'est peut-être ce que vous pensez. ~~Vous n'y pouvez rien~~ vous dormez la nuit, vous. Erreur, oui. Mais erreur de formule. ~~De ces formules qui vous font si peur~~. Une erreur et une réussite. Une formule et son anti-dote. Un sésame à l'envers et un sésame à l'endroit pour les deux côtés d'une même porte.

Marguerite

⑥ D'une porte fermée. A clef. La clef jetée dans la rivière. La rivière évaporée dans la nature. La nature en marche vers...

Solange

En marche vers ?

Marguerite

Mon anniversaire.

Solange

Mais encore ?

Marguerite

Je vous l'ai déjà dit. N'oubliez pas mon cadeau.

Solange

C'est tout ?

Marguerite

Plus que vous ne pensez. Je sais que vous ne croyez pas au cadeau, mais ça ne fait plus rien maintenant. Votre incrédulité m'arrange. Elle donne la vie à mes mensonges. Elle les justifie. Et votre souffrance n'en sera que plus violente au moment de ma vérité. ~~Et ça sera bien fait pour vous.~~

Et de ma vérité, en voici une ~~petite~~ partie : je vous ai rêvée cette nuit, ~~mais~~ je ne vous ai pas oubliée. Pas comme les autres rêves. Je vous ai conservée là, vivante, derrière mon front. ^(accroupie, seule et sale, au milieu de) Vous l'ignorez encore. Vous ne me croyez peut-être pas. C'est bien. C'est très bien. ~~Quand vous vous en rendrez compte, il sera définitivement trop tard. Il est déjà définitivement trop tard pour vous, mais j'attendrai. Je veux être présente à l'heure de votre défaite.~~ Pour l'instant je vous garde au milieu de ma tête comme au milieu d'un poing serré. Je vous sens palpiter sans issue, je vois la mousse à votre bouche et ^(les étincelles de vie dans) le reflet des bulles sur votre menton, j'entends votre plainte prisonnière de mes os, et je vous garde. A cause du cadeau. Et c'est parce que vous n'y croyez pas que vous viendrez me l'offrir. Il est en vous. Vous en êtes l'emballage. Vous le contenez, comme je contiens en moi l'appel qui vous fera venir, l'invitation à mon anniversaire. Il n'a pas encore de date, car vous seule, avec le cadeau, en déciderez l'heure et le jour. ~~Ce n'est qu'une question de patience. Il faudra bien vous y soumettre.~~ Je vous garde en attendant derrière mon front, accroupie, seule et sale, au milieu de mon crâne. Il faudra venir avec le cadeau rechercher ce peu de vous que je détiens. Que je détiens du droit de mentir et de rêver. Alors nous fêterons ensemble l'anniversaire des vingt ans de mon sommeil et de mes rêves. ~~L'anniversaire des rêves abandonnés qui reviennent après vingt ans d'errance. L'anniversaire d'un sommeil en retard, en retard de vingt ans et qui trouve enfin le repos. L'anniversaire d'une respiration machinale qui reprend son souffle après vingt ans d'absence.~~

Je vous ai rêvée, cette nuit au bout de vingt ans de vie passée à dormir ^(vingt ans) centre (le reste) ^(peine) d'une vie passée à rêver. Vingt ans : la (condamnation) maximale et la sentence qui se lève, comme on ouvre les paupières. Vous ne pouvez refuser cette invitation. Vous n'y couperez pas. Vous serez au centre de la fête. Vingt ans : l'âge adulte. Votre âge. Vous avez l'âge de mes rêves... ~~vous m'entendez ? Je dis que vous avez l'âge de mes rêves, vous m'écoutez ?~~ ^{mon} N'oubliez pas le cadeau... Vous dormez ?

fin du troisième jour

3'04'

54'
10''

Troisième nuit

1'30 sous leffe

Marguerite dort dans son fauteuil la bouche ouverte.

la porte

Solange

J'ai vingt-six ans.

Tes rêves ont perdu ce goût de valériane en sachet qu'on distribuait à la sortie des messes pour attirer les chats et leur extirper le diable du ventre. Ton sommeil n'a plus cette odeur d'exorcisme discret et de pâtisserie sèche des dimanches après-midis.

Les chats sont morts, les rats quittent le navire et le diable est parti Tu pues de la gueule. * à elle

Ce n'est pas une bouche que tu as, c'est un égoût. Un piège ? Un piège pour attirer les rats ? Je t'ai pourtant dit qu'ils sont partis.....

Ils quittent le navire avant le naufrage. Torpilleur coulé. J'ai une planche. Ça flotte une planche.

Mais toi...avec ta bouche. Avec ton piège ouvert...Qu'est-ce que tu attends ? Que j'y mette le doigt ? Que j'y prête l'oreille ? Non. Ça serait dommage. Garde-le grand ouvert pour capturer l'air ~~dans tu~~ qui te sera nécessaire. Il t'en faudra beaucoup pour souffler les bougies de ton anniversaire. Vingt bougies, ça consomme de l'oxygène, tu sais. Et si le souffle te manque, s'il reste encore allumé une ou deux bougies, garde en réserve quelques larmes de tes yeux pour les éteindre.

Un anniversaire ça s'arrose. Comme une plante. Comme une fleur. Marguerite. Vingt ans...bon anniversaire si tu veux. J'en ai vingt-six, moi.

Ton sommeil et tes rêves, j'en suis plus âgée d'une bonne longueur. J'ai six ans d'avance sur eux, Six ans.

Dors. Dors tant que tu pourras, tant que tu voudras, tu ne me rattraperas jamais. Tes rêves j'en suis en marge. Bien au-delà.

Il ne restera de ton anniversaire que l'idée d'une date, et comme seul cadeau le temps passé à l'avoir attendu. Moi je ne serai plus là.

La porte c'est mon affaire.

Toi qui dort avec la bouche ouverte, écoute encore : quand les rats quittent le navire, ils vont où ?

Marguerite (elle ouvre les yeux)

Je ne sais pas.

Solange

Moi non plus, mais j'y vais.

1'30

XV

Marguerite

C'est aujourd'hui mon anniversaire.

Solange

Et la porte est ouverte.

Marguerite

Le cadeau ?

Solange

Je vais partir.

Marguerite

!.....

Solange

Je n'ai même pas pitié de vous. Je le regrette d'ailleurs. ~~Un crachat de charité à vos pieds n'eût pas mérité pour me déplaire. Mais je ne vous laisserai même pas de quoi vous laver de vos mensonges.~~ Je vous abandonne l'image de moi accroupie, ^{seule} ~~seule~~ et ^{sale} ~~sale~~, au milieu de votre crâne. Gardez-la. Je ne suis pas venue la chercher. Je vous la donne. Qu'elle croquise donc là où elle est née : derrière votre front. Puisse-t-elle y peser son poids de haine à vous en faire péter les os du crâne, à vous faire déborder de chacun de vos orifices, à colmater chaque pore de votre peau, à chasser de votre viande les dernières molécules d'oxygène et de gaz carbonique et leur en interdire l'accès désormais. Qu'elle vous tienne compagnie jusqu'à la sécheresse, cette image de moi que vous aviez cru me voler. Je vous l'offre. C'est mon cadeau.

Marguerite

Baise ma main et va-t-en !

(Marguerite tend sa main. Solange ne bouge pas.)

Je ne pleurerai pas. Si tu m'aimes encore, baise ma main et va-t-en!

(Solange hésite. Prend la main tendue, la baise, mais la main de Marguerite ne la lâche plus. Par un jeu de force, comme un étrange bras de fer, la situation se renverse progressivement et c'est Solange qui se retrouve assise dans le fauteuil.)

Marguerite

Accroupie, seule et sale, au milieu de mon crâne ! Au centre même de la fête !

Bon anniversaire !

La porte est ouverte et c'est le plus beau cadeau que tu pouvais me faire

elle seule

~~Solange~~